

BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)

Rue Vieille-Boucherie, 23,

ET REMPART LACHEPAILLET, 9.

réf.

6 octobre 1899.

Monsieur,

Ce n'est pas un néophyte qui prétend en remonter à son maître, c'est un débiteur qui veut rendre à César ce qui appartient à César.

Le numéro de Théâtre qui vous parviendra en même temps que cette lettre contient un petit article sur les Sas-torales Basques où vous reconnaîtrez bien des choses qui sont vôtres. Ce qui est bien, ce n'est que les médiocres photographies qui accompagnent le texte.

Me permettez-vous, Monsieur, de



Profiter de cette occasion pour solliciter de votre bienveillance un service ? — non pour moi personnellement, mais pour un « instituteur de pastorales », et, du même coup, pour la bibliothèque nationale ?

A Lardetz, j'ai causé avec Héguyaphale, qui dirigeait la représentation d'Abraham; et il m'a déclaré, en même temps que son grand désir de monter l'an prochain Saint Roch et Clovis, l'impossibilité où il se trouvait de s'en procurer des manuscrits. Mais, en même temps, il m'a dit que celui de S<sup>t</sup> Roch existait à la Bibliothèque de Bayonne, et que vous possédiez



un exemplaire du Clovis. — Et je  
lui ai promis : 1<sup>o</sup> de lui faire copier  
cet hiver la pastorale de St Roch,  
2<sup>o</sup> de solliciter de vous le prêt du  
Clovis, pour le faire copier aussi.

Au cas où vous consentiriez à me  
prêter le Clovis, je me garderais bien  
de remettre votre original entre les  
mains d'Héguyaphale : le manuscrit  
courrait des risques de vous revenir en  
mauvais état, ou même de ne pas vous  
revenir du tout. Je le ferais copier  
par un copiste à moi.

Et je le ferais même copier deux fois,  
pour travailler à combler dans une  
certaine mesure une lacune que vous  
signaliez il y a déjà plusieurs an-



nées : vous demandiez <sup>que les pastorales</sup> ~~qu'elles~~ fussent  
recueillies et déposées dans une grande  
Bibliothèque publique. Or, la Biblio-  
thèque nationale n'est pas plus riche  
aujourd'hui qu'elle ne l'était au mo-  
ment où vous exprimiez ce vœu ; et  
M. Léopold Delisle, après avoir, sur  
ma demande, fait faire les recherches  
utiles, m'a écrit que son dépôt ne  
possédait aucun manuscrit de ce  
genre.

Or, je dispose en ce moment d'un  
très bon copiste, qui écrit très bien,  
qui est très intelligent et qui, natif  
de Licq - Athérey, connaît à fond  
le basque de la Soule. Je lui  
ai déjà fait copier deux pastorales,



sur un beau papier et avec une  
 encre durable. Je lui ferais copier  
 encore dans les mêmes conditions le  
Clovis, et je réussis ainsi à  
 enrichir de quelques manuscrits intéres-  
 sants et qui ne deviendront pas illisibles  
 ou ne tomberont pas en poussière d'ici  
 quelques années, la Bibliothèque de  
 la rue de Richelieu.

Excusez, je vous prie, Monsieur,  
 mon inopportunité, et veuillez agréer  
 l'expression de mes sentiments les  
 plus respectueux.

G. Hérelle

correspondant honoraire du Ministère  
 de l'Instruction publique,  
 professeur de philosophie.



BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)  
Rue Vieille-Boucherie, 23,  
ET REMPART LACHEPAILLET, 9.

rép.

Dimanche 19 nov.  
99.

Monsieur,

Vous avez eu la bonté de m'écrire  
que vous m'envieriez volontiers en  
communication la pastorale de Clovis,  
si vous l'aviez dans votre bibliothèque,  
lorsque vous seriez revenu d'Algérie.  
Permettez-moi de vous rappeler  
cette aimable promesse.

Je n'ai just-  
mon copiste, que j'ai fait venir de  
Lieg pour copier deux pastorales de  
la Bibliothèque de Bayonne. Je  
pense qu'il pourra ~~rejoignant~~ rester  
jusqu'aux environs du 10 décembre.



D'autre part, j'ai appris par votre  
Folke-love que cette pastorale <sup>de Clavis</sup> n'a  
pas même 2500 vers. Je pourrais  
donc vous la renvoyer dans quelques  
jours.

Et j'ai grande envie aussi d'avoir  
d'une des deux farces rabelaisiennes  
connues, soit l'Homme battu par  
sa femme, soit Pancart. Quelle est,  
à votre avis, la meilleure, la plus  
curieuse des deux? — Et, si vous  
l'avez, celle-là, je vous serais  
encore infiniment obligé de la  
communication que vous consentiriez  
à m'en faire.

Si j'insiste avec trop de hâte pour  
user de votre complaisance, et cela,



Sans même savoir si vous êtes déjà de  
retour, c'est à cause de la présence de  
mon copiste : il ferait ces copies  
chez moi, et je n'aurais ainsi aucune  
crainte pour le sort des originaux.  
J'ai beaucoup paperassé dans les bibli-  
thèques, et je sais le prix que l'on  
attache justement aux vieux papiers!

Je suis très content de ce copiste,  
qui travaille ici depuis plusieurs jours.  
Non seulement il a une fort belle  
écriture, mais il me paraît encore  
très intelligent; et j'apprends beaucoup  
de choses sur le pays basque, à causer  
avec lui. De plus, il adore le  
basque; et, ayant trouvé sur ma  
table votre Folk-lore, la tradition  
au pays basque et quelques autres,



Ouvrages, il les lit avec une passion  
que je trouve même un peu préjudi-  
ciable à mes copies. Mais il faut  
être indulgent! — Si jamais vous aviez  
besoin de quelques renseignements ou  
de quelques transcriptions, je crois que  
vous seriez satisfait de ce qu'il vous  
fournirait. Il s'appelle Léopold  
Trigaray, et demeure à Licq-  
Athérey.

Veuillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, l'expression de mes senti-  
ments les plus respectueusement  
dévoués.

G. Hérelle



BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)

Rue Vieille-Boucherie, 23,

ET REMPART LACHEPAILLET, 9.

Lj.

Mercredi 22 nov. 99.

Monsieur,

J'abuse de votre complaisance. Mais c'est à votre complaisance même que vous devez d'abord vous en prendre.

Puisque j'ai en ce moment, jusqu'au 9 ou 10 décembre, le copiste travaillant chez moi, dans mon cabinet, je pourrai observer de la façon la plus stricte l'engagement que je prends envers vous de ne pas faire sortir les manuscrits que vous aurez la bonté de me prêter.

Et je vous prie, Monsieur, de



Vouloir bien i'abord m'envoyer  
Pancart. Selon votre Folk-lore,  
cette pièce a environ 4190 vers ;  
Je serai donc en mesure de vous ren-  
voyer l'original une huitaine de  
jours après l'avoir reçu.

Et comme ensuite il restera encore  
à mon copiste huit ou dix jours pour  
en copier une autre avant le moment  
où il devra retourner dans son pays,  
je vous prie encore de vouloir bien  
en joindre à Pancart une seconde.  
Mais il m'est tout à fait impossible  
de faire moi-même un choix,  
puisque je ne connais aucune de



celles que vous possédez. Ayez donc  
aussi l'obligeance de consulter vos sou-  
venirs et de décider quelle est celle  
qui, par son originalité, par son inté-  
rêt propre, par sa perfection relative,  
vous semble la plus digne d'être copiée  
pour la Bibliothèque nationale et  
même, le cas échéant, traduite au  
moins en partie.

En ce qui concerne Clovis, que  
M<sup>onsieur</sup> Héguynaphale, j'écrirai, comme  
vous me l'avez conseillé, à la  
Bibliothèque de Bordeaux. Mais j'ai  
peu d'espoir d'obtenir l'envoi de  
cette pièce : les bibliothèques publiques



prêtent difficilement leurs manuscrits,  
et j'avoue qu'elles n'ont pas tort.

Veillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, l'expression de ma  
gratitude et de mes sentiments les  
plus respectueux et dévoués.

G. Hérelle



4

Bayonne, le 25 nov. 99.

si.

Monsieur,

Je reçois à l'instant même votre lettre avec les deux pastorales de Pancart et du Prodigue. Je m'empresse de vous en accuser réception, et de vous remercier bien sincèrement.

Je crois que j'aurai le loisir de me procurer ce soir les deux imprimés que vous désirez; et je vous les ferai parvenir aussitôt. — Si je ne pouvais les avoir ce soir, je les aurais certainement lundi.



Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur  
l'expression de ma gratitude et de  
mes respects.

G. Hévelle

Je vous prie, lorsque vous aurez  
besoin de quelque renseignement ou  
de toute autre chose, de vouloir bien  
vous adresser à moi : j'en serai heureux  
d'avoir une occasion de vous rendre  
service.



BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)  
Rue Vieille-Boucherie, 23,  
ET REMPART LACHEPAILLET, 9.

up'

Samedi, 25 nov. 99.

Monsieur,

Je vous ai écrit cet après-midi pour vous accuser réception de deux pastorales de Jancart et le Prodigue; mais je crois avoir mis par distraction un faux numéro à votre adresse, et je me hâte de vous écrire une seconde fois.

Je viens de me procurer le Vocabulaire trilingue, que vous recevrez, je pense, en même temps que cette lettre.

Quant à la grammaire de l'abbé Wronthy, l'impression, m'a-t-on dit à l'imprimerie, s'en fait très lentement, parce que l'auteur est mort; et une seule feuille nouvelle a été mise



Sous presse depuis la page 104. Je vous  
adresse, comme vous le désirez, deux  
exemplaires de cette feuille.

Et je vous prie, Monsieur, de ne pas  
prendre la peine de m'envoyer le prix  
insignifiant de ces impressions. Vous me  
priveriez du plaisir de vous témoigner  
faiblement ma gratitude.

Veillez agréer, je vous prie, Mon-  
sieur, l'expression de mes sentiments  
les plus respectueux et les plus dévoués.

G. Hérelle



30 novembre 99.

Monsieur,

Je vous retourne aujourd'hui, en un paquet recommandé, le manuscrit du Prodigue, dont mon copiste vient d'achever la transcription.

Dans quelques jours, je vous retournerai de même celui de Pancart.

Toutes les fois que vous voudrez bien, Monsieur, me charger de quelque commission à Bayonne ou dans les environs, je serai heureux d'avoir l'occasion de vous être utile ;



Et, en attendant, je vous prie de  
vouloir bien agréer l'expression de mes  
sentiments les plus respectueux et les  
plus dévoués .

G. Hérelle



BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)  
Rue Vieille-Boucherie, 23,  
ET REMPART LACHEPAILLET, 9.

rép.

Vendredi 8 Décembre 99.

Monsieur,

Mon copiste a terminé hier soir la copie de l'ancart. Si je jugeais l'oeuvre par le plaisir qu'elle lui a donné, je devrais la considérer comme un chef-d'oeuvre. Il n'a pour ainsi dire pas cessé de rire en la copiant!

J'userais et j'abuserais encore de votre complaisance si ce jeune homme n'était pas obligé de retourner dès demain dans son pays. Plus tard, s'il peut encore disposer de quelques loisirs, et si d'autre part la Bibliothèque Nationale juge intéressant les manuscrits que j'ai déjà fait copier



pour elle, je pourrai faire continuer  
le travail. Et vous me permettez  
alors, Monsieur, de solliciter encore  
de vous quelque nouveau prêt.

J'oubliais de vous dire que M.  
Steuff m'a montré une obligeance  
égale à la vôtre et que, grâce à  
lui, le Clovis figure dans la petite  
collection des six pastorales que je  
déposerai prochainement à la Bi-  
bliothèque Nationale.

Veillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, avec mes remerciements,



L'expression de mes sentiments les  
plus respectueux et dévoués.

G. Héville

17 fév. 1901.

if  
 Monsieur,

M'excuserez-vous, si je vous dérange encore pour les Pastorales basques ? Mais à qui pourrais-je m'adresser qui fût comme vous en état de me donner des renseignements sûrs ?

1<sup>o</sup>. Existe-t-il, à votre connaissance, un manuscrit de la pastorale comique l'homme battu par sa femme, citée par vous dans le Folk-lore basque, et aussi par m<sup>me</sup> W. Webster dans les listes qu'il a données ? — S'il était possible de se procurer ce texte, je serais heureux de savoir où ; car il



Il me semble qu'on a plus de chances de rencontrer des traits de mœurs basques dans les drames comiques que dans les tragiques.

20 Vous citez une pastorale intitulée Bacchus parmi les comiques; M<sup>r</sup> W-Webster cite la même parmi les mythologiques. — Est-il certain pour vous qu'il existe réellement sous ce titre une pastorale? Et ne serait-ce pas plutôt la même que Pancart, où Bacchus est l'un des principaux personnages? — Et, si réellement il existe une pastorale spéciale sous le titre Bacchus, savez-vous où



Et l'on pourrait se la procurer ?

3<sup>o</sup> M<sup>re</sup> W. Webster et vous citez  
une pastorale sous le titre de :  
Claudius et Masimissa ; et une  
autre intitulée : Mustapha le grand Turc.

— Mais, dans un manuscrit que  
j'ai entre les mains et qui est  
intitulé : Mustapha, je vois  
paraître continuellement comme  
interlocuteurs « Claudius » et  
« Masimissa. » — Ces deux pasto-  
rales, en apparence différentes, ne  
seraient-elles pas la même sous  
deux titres différents ?



Excusez, je vous prie, Monsieur,  
mon importunité, et veuillez agréer,  
avec mes remerciements anticipés, l'ex-  
pression de ma gratitude respectueuse.

G. Hérelle

Encore une 4<sup>e</sup> question! —  
Charlemagne, Roland et les  
Douze Pairs de France ne seraient-ils  
pas une seule et même pastorale?



9  
BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)

Rue Vieille-Boucherie, 23,

ET REMPART LACHEPAILLET, 9.

20 février 1901.

Monsieur,

Je vous remercie des renseignements que vous avez eu la complaisance de me faire parvenir. Quelque vagues qu'ils soient, ils me sont précieux, parce qu'ils confirment l'opinion que j'avais déjà sur la façon dont ont été dressés les listes de M. Webster et la vôtre. — Ces listes ne sont pas toujours faites sur le vu des manuscrits originaux, et par conséquent il est possible que plusieurs titres fassent double emploi.

Si j'ai recommencé à m'occuper un peu de ces pastorales, c'est parce qu'un hasard heureux m'a permis d'en acquérir plusieurs, à Bardets, et mon intention est



de publier un de ces jours une liste de  
celles qu'il m'aura été donné de voir en  
manuscrit, avec <sup>la</sup> description bibliographi-  
que des manuscrits et l'indication  
du lieu où ~~ils~~ se trouvent actuelle-  
ment, soit dans des dépôts publics,  
soit entre les mains de particuliers.

En ce qui concerne celles que j'ai acquises  
moi-même, il me semble que, ignorant  
comme je le suis de la langue basque,  
le mieux que j'en puisse faire, c'est  
de les déposer dans une bibliothèque  
publique, après les avoir fait relier.  
Et c'est encore un point sur lequel  
je suis perplexe. Est-il plus à propos



de les mettre à la Bibliothèque Nationale? Ne seraient-elles pas mieux à leur place à Bayonne, qui en possède déjà plusieurs, et où elles s'ajouteraient à un riche fonds de livres basques? Que vous en semble?

Dans tous les cas, Monsieur, je crois que la meilleure manière que j'aie de vous remercier pour l'obligeance que vous m'avez témoignée, c'est de vous envoyer la liste de celles que j'ai entre les mains. La voici:

- 1<sup>o</sup> Abraham.
- 2<sup>o</sup> Charlemagne (2 exemplaires)
- 3<sup>o</sup> Jean de Calais [que je viens de prêter à un initiateur de pastorales, lequel fera probablement jouer cette pièce à Licq après d'Agues.]



M. B. La plupart des  
manuscrits viennent de  
Saffores et ont été écrits  
vers 1830.

- 4° Jean de Sani.
- 5° Mustapha le grand Turc (2 exempl.)
- 6° Ste Catherine (2 exempl.)
- 7° Ste Engrace.
- 8° Ste Hélène (fragment)
- 9° St Jacques (?) (Incomplet)
- 10° St Jean.
- 11° St Louis (3 exemplaires)
- 12° Les trois Martyrs.

Plusieurs de ces pièces sont d'ailleurs en  
mauvais état. — Si il y en avait dans le nombre  
que vous eussiez le désir de voir, je me ferais  
un plaisir de vous les porter à Sâques.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur,  
l'expression de mes sentiments les plus res-  
pectueux et les plus dévoués. G. Heivelle



7 août 1902

Monsieur.

Je vous remercie de l'obligeance  
expressée avec laquelle vous avez bien  
voulu m'envoyer la description de  
vos manuscrits basques. J'y vois  
que vous possédez sans doute le plus  
ancien de ceux qui portent une date.

Le voyage que je vais entreprendre  
m'empêchera de terminer mon petit  
travail avant le mois d'octobre.  
Je n'ai pas besoin de vous dire  
que je me ferai un agréable devoir



de vous l'adresser aussitôt que  
j'en aurai des exemplaires.

Veillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, avec mes remerciements,  
l'expression de mes sentiments les  
plus respectueux et dévoués.

G. Héville



BAYONNE ( BASSES-PYRÉNÉES )  
Rue Vieille-Boucherie, 23  
et Rempart Lachepaillet, 9

30 X<sup>th</sup> 1903 .

G. HÉRELLE

présente à M. Julien Vinson ses  
compliments de bonne année ;

Et serait heureux de profiter des  
critiques qu'il voudrait bien lui faire  
sur le catalogue des Pastorales  
basques, dont il a dû recevoir un  
exemplaire .

BAYONNE (BASSES-PYRÉNÉES)  
Rue Vieille-Boucherie, 23  
et Rempart Lachepaillet, 9

5 août (1906)

Monsieur,

Les importants abusent toujours de la complaisance qu'on leur témoigne ; et ma lettre vous en sera une preuve nouvelle.

Je me propose de publier prochainement un petit catalogue des manuscrits de pastorales barques connus ; je voudrais faire figurer dans cet opuscule, non seulement les manuscrits des bibliothèques (Bayonne, Bordeaux, Nationale), mais aussi ceux des collections particulières. J'ai fait prendre dans la



Seule la description sommaire  
de ceux que possèdent les insti-  
tuteurs de pastorales actuelles ; et  
peut-être n'ont-ils pas tout montré  
à mon envoi, mais du moins  
ils en ont montré un certain  
nombre. M. le Dr Larrieu, ac-  
tuellement en Suisse, m'a promis  
de m'envoyer le catalogue des  
siennes lorsqu'il serait de retour.

Comme vous êtes, Monsieur,  
l'une des personnes qui en possè-  
dent le plus, et comme vos

Manuscripts sont en fort bon état, si  
j'en juge par les deux que vous  
avez eu déjà la bonté de m'envoyer  
en communication, je désirerais  
beaucoup avoir quelques notes  
qui me permettraient de les décrire  
sommairement dans mon catalo-  
gue : indication du format,  
nombre de feuillets (écrits à une ou à  
deux colonnes), nature du papier,  
texte complet ou mutilé, titre  
porté sur le manuscrit, relevé  
des inscriptions qui se trouvent  
souvent au commencement ou à



la fin (nom du ou des propriétaires,  
dates et lieux de représentation, etc.)

J'ai déjà pris moi-même cette  
description bibliographique pour les  
deux manuscrits communiqués :  
Le Prodiges et Pancart. Mais  
vous en avez encore, je crois, cinq  
ou six autres ; et c'est pour ceux-là  
que je viens de nouveau vous  
déranger.

Je quitterai Bayonne pour un  
long voyage le 11 ou le 12 août, et  
je ne rentrerai que vers le 1<sup>er</sup> octobre.



de Manuscrits de pastorales existant  
 dans d'autres bibliothèques publiques,  
~~ville~~ que celles de Bayonne, Bordeaux  
 et la Nationale? Avez-vous con-  
 naissance de collections particulières  
 autres que celles de MM. Larrieu,  
 Stempf, Stoll et la vôtre? — Pour  
 les MN. du Dr Stoll, M. le Dr Larrieu  
 a eu l'obligeance de m'en promettre  
 la description bibliographique som-  
 maire. Comme je ne connais pas  
 l'adresse du Dr Stoll, je n'ai pas  
 pu lui écrire directement.

Il existe (ou il a existé?) à  
 Bayonne une belle collection de  
 manuscrits; mais la personne qui  
 les possède ne veut pas les montrer,  
 sous prétexte que ce sont des  
 œuvres immorales !!



Si donc vous voulez bien prendre la  
peine de me fournir les indications  
désirées, je vous prie de le faire,  
soit avant que je ne parte, soit  
après mon retour; car, pendant  
que je voyagerai à l'étranger,  
votre lettre risquerait de se perdre  
en me suivant.

Veuillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, l'expression de mes  
sentiments les plus respectueux et  
dévoués.

G. Hérelle

P.S. Avez-vous connaissance

G. HÉRELLE

Professeur honoraire

Membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques

puie Monsieur J. Vinson d'agréer ses  
remerciements pour la flatteuse Notice  
bibliographique qu'il a bien voulu consacrer  
à Canico et Beltchikine.

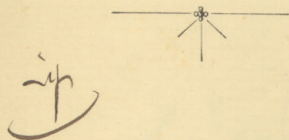
RUE VIEILLE-BOUCHERIE, 23

ET REMPART LACHEPAILLET, 9

BAYONNE ( BASSES-PYRÉNÉES )



Casino  
de l'Établissement Thermal  
DE  
VICHY



15  
Vichy,

Hôtel de la Poste,  
(jusqu'au 20 juillet.)

Le 11 juillet 1907.

Monsieur,

J'aurai le plaisir de vous adresser  
de main l'un des premiers exemplaires  
de Canico et Beltchitine, farce  
charivarique, dont l'impression  
vient d'être terminée.

Ce n'est pas un ouvrage savant,  
et pour cause. C'est plutôt, si  
j'ose dire, un petit travail de  
vulgarisation, destiné aux

curieux du théâtre vraiment populaire.  
Je crois avoir noté d'assez singu-  
lières analogies entre ce qui se fait  
encore aujourd'hui dans la Soule  
et ce qui se faisait par toute  
la France, — je serais tenté de  
dire : par toute l'Europe, —  
au  $xv^e$  et au  $xvi^e$  siècle. D'autres,  
plus érudits, trouveraient sans  
doute encore d'autres points de  
comparaison.

Veuillez donc accueillir avec  
indulgence ce travail d'un  
profane, et agréer aussi



l'expression de mes sentiments  
les plus respectueux et dévoués,

J. Hérelle

LICQ-ATHÉREY

( VALLÉE DE LA SOULE, BASSES-PYRÉNÉES )

jusqu'au 30 août .

Le 4 août 1908 .

Monsieur ,

J'ai été très heureux d'apprendre que mon petit livre sur Canico vous a plu , et je vous remercie d'avoir pris la peine de me l'écrire .

Je n'ai pas le texte de la lettre barque signalée à la page 132 de Canico ; mais M. Léon , qui doit être en ce moment à Bordeaux , se ferait certainement un plaisir de vous la faire copier à la Bibliothèque de cette ville .

Veillez agréer , je vous prie , Monsieur ,



la nouvelle expression de mes sentiments  
les plus respectueux et dévoués.

J. Hivest

BAYONNE (B.-P.)

RUE VIEILLE-BOUCHERIE, 23

ET REMPART LACHEPAILLET, 9

Le 5 janvier 1911.

Monsieur,

Permettez-moi de vous demander un renseignement qui me serait utile pour le nouveau travail sur les pastorales basques que je suis prêt d'avoir fini.

Vous avez bien voulu m'écrire autrefois que vous possédiez une pastorale intitulée : Nabuchodonosor et le prophète Jérémie. Ce titre m'étonne, puisque Jérémie n'est pas contemporain de Nabuchodonosor. J'en trouve deux explications : 1<sup>o</sup> il se pourrait que le nom de Jérémie



fût une erreur du copiste, et ait été  
écrit au lieu de Daniel; Il se  
pourrait aussi que, dans votre mss.,  
deux pastorales différentes aient été,  
soit juxtaposées, soit mêlées, et  
que l'une de ces pastorales fût  
Nabuchodonosor et le prophète Daniel,  
tandis que l'autre serait celle  
Mort de Jérémie qui figure sur la  
liste de Babé, et dont je ne connais  
aucun manuscrit.

Veuillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, avec mes excuses pour

l'importance, l'expression de mes  
sentiments les plus respectueux.

G. Hérelle



17

Bayonne,  
23, rue Vieille Poucherie.

Le 16 août 1921.

Monsieur,

Je suis très heureux d'apprendre  
par votre lettre que mon petit  
travail sur la Versification dramatique  
des Basques a votre approbation.

C'est au sujet où je ne me suis point  
risqué sans appréhension; ma com-  
pétence y est minime, et les pro-  
blèmes de cette sorte sont toujours  
très délicats. J'avais donc lieu

de craindre des critiques justifiées ;  
et, tout au contraire, je reçois  
du plus compétent des Basquistes  
l'approbation la plus flatteuse. Je  
ne saurais vous dire combien j'en  
suis touché.

J'ai reçu et lu votre beau  
travail sur la Langue basque, son  
état actuel, etc. Je n'aurai pas la  
félicité d'exprimer sur ce ~~travail~~  
une opinion personnelle : je suis  
trop ignorant de la langue basque



pour me permettre de rien dire de  
la substance même de ce petit traité,  
qui résume les longues études d'un  
maître. Tout ce que je puis dire, c'est  
d'abord que plusieurs personnes,  
beaucoup meilleurs juges que moi,  
m'ont parlé avec admiration de  
la netteté et de la précision des  
idées qui y sont exprimées; et  
c'est ensuite que, dans l'étroite  
mesure où cela m'a été possible,  
en raison de mon incompetence,  
j'ai partagé moi-même en-

fièrement cette opinion.

Veuillez agréer, je vous prie,  
Messieurs, l'expression de mes  
sentiments respectueux et dévoués.

G. Hérault



## BAYONNE

RUE VIEILLE-BOUCHERIE, 23  
ET REMPART LACHAPAILLET, 9Lundi soir.  
27 juillet.

Monsieur,

A la veille de partir pour un voyage de deux mois en Espagne et en Italie, je reçois de l'imprimeur la brochure sur les Pastorales Basques dont je m'empresse de vous adresser un exemplaire.

Je ne ferai qu'à mon retour, - fin septembre - la plupart des envois que je me propose de faire;

et je vous serais très obligé  
si vous vouliez bien me donner  
alors l'adresse des personnes,  
surtout étrangères (allemandes,  
anglaises, etc.) que vous  
croiriez devoir s'intéresser à  
ce petit travail.

Veuillez agréer, je vous  
prie, Monsieur, avec mes  
remerciements pour la bien-  
veillance que vous m'avez  
toujours témoignée, l'ex-

pres  
les,



me mon de mes sentiments  
les plus respectueux.

G. Hérelle

## BAYONNE

RUE VIEILLE-BOUCHERIE, 23  
ET REMPART LACHEPAILLET, 9

L'ameur tour,

Monsieur,

Dans le texte qui m'a été donné par  
Léopold Trigaray, je les uzkuti au  
lieu de eskuti, à la strophe 19. —

Il paraît (je n'en parle que par  
ouï-dire, ne sachant pas le basque) que  
uzkuti est un terme grossier. Les  
anglais ont, du moins en littérature,  
des pudeurs singulières!

Veuillez agréer, je vous prie,  
Monsieur, la nouvelle expression de  
mes sentiments la plus dévouée.

G. Hérelle